

## **Conclusions : une diversité d'utilisations des fourrages et des objectifs communs**

C. Béranger

Les différents exposés et les réflexions suscitées par les comparaisons entre régions diverses d'Europe et de France ont bien souligné les différences de stratégies des éleveurs, face à une même politique européenne, en fonction de leurs conditions locales, des pressions et besoins de la société environnante, des cultures nationales et régionales. La politique agricole commune n'a pas réduit les diversités régionales, elle les a plutôt renforcées. Le modèle de production très intensif à partir de vaches spécialisées, à haut potentiel laitier, consommant beaucoup d'aliments concentrés et (ou) de maïs ensilé et pâturant peu, ne s'est pas imposé partout, même s'il s'est développé dans de nombreuses régions sous diverses formes.

### **• En Europe, les fourrages restent un atout pour réduire les coûts**

Le prix du lait varie notablement selon les situations, malgré la relative stabilité assurée par les quotas (qui représentent un surcoût dans les pays où s'est instauré un marché des quotas) ; beaucoup s'interrogent sur le maintien à long terme d'un prix élevé du lait. Partout la réduction des coûts de production demeure une préoccupation majeure. Aussi, malgré la baisse attendue des prix des céréales et des ali-

#### *MOTS CLÉS*

Aménagement du territoire, environnement, Europe, évolution, France, intensification, production laitière, système fourrager, système de production.

#### *KEY-WORDS*

Change in time, dairying, environment, Europe, forage system, France, intensification, land management, production system.

#### *AUTEUR*

I.N.R.A., D.A.D.P., 147, rue de l'Université, F-75341 Paris cedex 07.

ments concentrés, les fourrages, l'herbe, le pâturage, l'allongement de la durée des prairies sont des facteurs essentiels de cette réduction des coûts, surtout dans les régions où les exploitations s'agrandissent du fait des disponibilités foncières. Le pâturage, le foin, l'ensilage d'herbe sont toujours très utilisés et la base de nombreux systèmes. L'amélioration de la qualité des fourrages ingérés fait toujours l'objet de travaux de recherche ou de développement, et de progrès notables (Grande-Bretagne, Irlande, Bavière...). La liaison entre la qualité de l'alimentation, notamment du foin et de l'herbe pâturée, et la qualité des produits laitiers apparaît forte dans certaines situations de valorisation du lait par des fromages de haut de gamme (Parmesan, Comté). Ainsi, les fourrages semblent garder une place fondamentale et un avenir pour la production laitière européenne, et doivent encore faire l'objet de progrès substantiels.

- Raisonner la place du maïs fourrage et le choix de la race bovine. •

Un point d'interrogation reste: la place du maïs fourrage, qui a été dans beaucoup de régions un moteur du développement des systèmes d'élevage laitiers, compte tenu de ses aptitudes et dont l'intérêt est encore renforcé par les primes à l'hectare de la nouvelle Politique Agricole Commune. Quelle sera la durée de ces primes? Dans les régions très intensives (Pays-Bas), son développement favorise la lutte contre la pollution (en N et P) car il réduit les achats extérieurs de concentrés, et donc les intrants. Dans d'autres régions, il apparaît moins favorable à l'environnement par rapport à la prairie (sols nus, niveaux d'intrants, épandages excessifs de déjections animales, usage de pesticides...) et trop coûteux. Il reste néanmoins une source essentielle de fourrages pour toutes les zones où les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables aux prairies. La luzerne peut cependant le remplacer (Italie) dans la mesure où sa récolte est facilitée par le climat et où cela permet parfois de meilleures valorisations des produits laitiers.

Le choix du type de vache, plus ou moins forte productrice, très spécialisée en lait ou mixte lait - viande (races Pie Rouge du nord ou du sud de l'Europe), selon les systèmes de production reste un objet de débat et d'adaptation optimale aux conditions locales dans plusieurs pays. ~

- Pour préserver l'environnement, certains intensifient, d'autres pas!

Les problèmes de la société actuelle concernant la protection de l'environnement (eau, air, sols, biodiversité, paysages...), l'entretien et la gestion des territoires ruraux sont de plus en plus importants - voire cruciaux dans certaines régions (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Bretagne...) -. Sans atteindre les niveaux d'acuité résultant de

la concentration d'élevages hors sol (sauf lorsque la production laitière leur est associée), ces problèmes environnementaux demeurent essentiels dans le contexte actuel de l'Europe. En zone sensible à forte concentration de la production, l'aménagement des bâtiments d'élevage, la modification de l'alimentation, la mécanisation appropriée de l'épandage des déjections - voire le traitement des lisiers - permettent de réduire les nuisances mais accroissent les coûts. Cela conduit à poursuivre l'intensification de la production laitière par animal pour réduire la charge en animaux.

Dans beaucoup d'autres régions, l'utilisation de prairies plus ou moins intensives et la fauche en foin sont favorables à la couverture des sols, à la limitation des intrants, au maintien des paysages. Les systèmes herbagers permettent à la fois de réduire les coûts et de protéger l'environnement chaque fois que la surface nécessaire est disponible et pas trop coûteuse. Sans jouer le même rôle que les troupeaux de vaches allaitantes ou de brebis, les troupeaux laitiers peuvent grandement contribuer à entretenir et gérer l'espace rural dans des zones en déprise.

#### • Des enjeux **qui dépassent l'élevage laitier**

L'occupation du territoire, la protection de l'environnement, la qualité et l'originalité de certains produits laitiers militent en faveur d'un tissu d'exploitations de taille moyenne bien réparties. Ces objectifs se confrontent aux impératifs du marché, à l'incertitude sur l'avenir des prix du lait, aux marchés de quotas de production, à l'efficacité de la filière agro-industrielle, qui conduisent à poursuivre la concentration laitière dans beaucoup de régions.

C'est cet équilibre délicat, ces compromis locaux qu'il faut parvenir à réaliser. Eviter la trop forte concentration favorise l'aménagement des territoires mais aussi, à travers l'installation des jeunes éleveurs, l'emploi, une préoccupation essentielle de tous les pays d'Europe. C'est aussi un facteur favorable à la pluriactivité, au maintien du tissu rural, de sa vie et de la pérennité des paysages, du pays vert que procurent les prairies. Le tourisme rural et l'élevage sont bien souvent liés. Toutefois l'exemple de la Bavière, qui repose sur cette tradition de vie rurale active liée à des étables de petite taille, montre les interrogations pour ce type d'élevage et la recherche de nouveaux équilibres.

En définitive, si les tendances générales sont souvent les mêmes, la diversité des réponses est forte et l'adaptation à la variété des contextes et des situations reste la règle commune à tous.

Travail présenté aux Journées d'information de l'A.F.P.F.,  
"Europe laitière: quels systèmes fourragers pour demain ?",  
les 10 et 11 avril 1995.